

# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 23 du 12 avril 2016



## A retenir cette semaine :

- Les colzas les plus en avance sont au stade G2, les plus en retard au stade E. La majorité des parcelles est entre les stades F1 et G1.
- Les stades F1 du colza sont importants à repérer pour anticiper le stade clé G1 dans la lutte contre le sclérotinia. Les premiers kits pétales des secteurs précoces montrent un risque moyen à élevé.
- Le risque charançon de la tige du colza est maintenu pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade E et non traitées à ce jour.
- Le risque méligèthes est globalement faible sauf pour les parcelles peu poussantes ou handicapées qui doivent être davantage surveillées.



## Sommaire

Colza	p 1
Pois d'hiver	p 7
Blé	p 12
Orge d'hiver	p 17
Orge de printemps	p 21

## Réseau 2015-2016

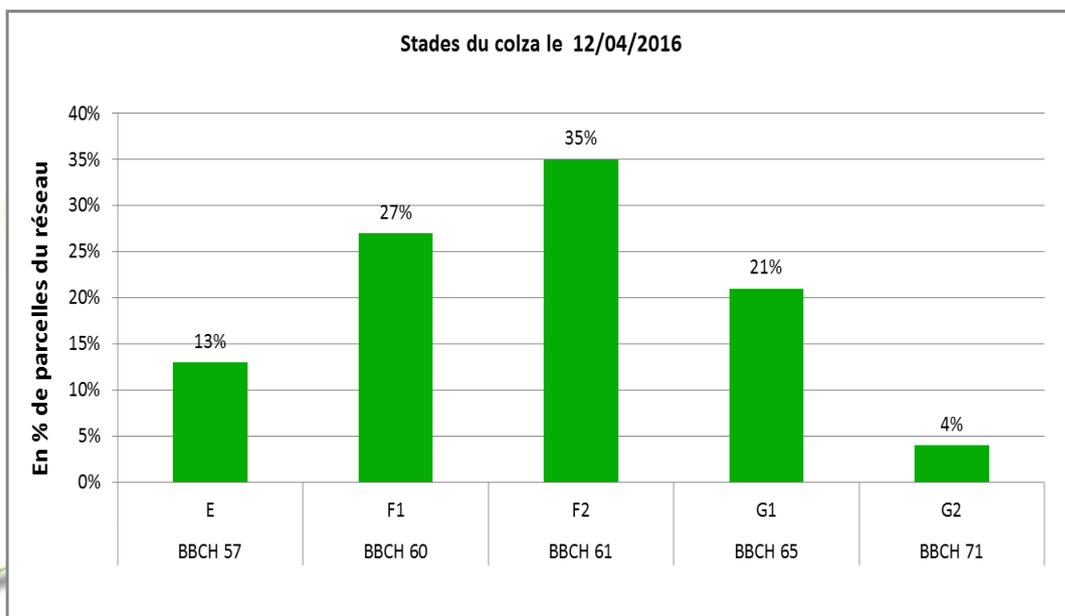
Le réseau 2015-2016 est actuellement constitué de 68 parcelles. Le BSV de cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 48 parcelles du réseau.

## Stades des colzas

La grande majorité des parcelles du réseau sont comprises entre les stades BBCH 57 / E : les boutons floraux sont individuellement visibles mais fermés et BBCH 65 / G1 : chute des premiers pétales.

Il existe de grandes disparités entre les parcelles du réseau puisque certaines sont encore au stade E / BBCH57 et d'autres atteignent le stade G2 / BBCH 71 : les 10 premières siliques ont une taille comprise entre 2 et 4 cm.

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.





### Maladies

### Sclérotinia

Les stades F1-F2 se généralisent sur le réseau BSV (62% des parcelles observées).

Le repérage du stade clé F1 est nécessaire pour anticiper l'arrivée dans les prochains jours du stade G1 (10 premières siliques formées sur la hampe principale d'une longueur inférieure à 2 cm). 21% des parcelles du réseau ont déjà atteint ce stade.

**Période de risque :** Le stade G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond souvent à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C base 0 depuis le stade F1)

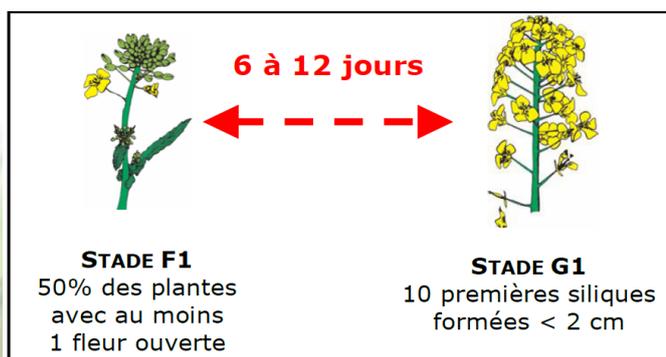


Photo : G. JOLY, Terres Inovia  
Stade F1 : 1ère fleur ouverte



Photo : G. JOLY, Terres Inovia

Stade G1 ou chute des premiers pétales : on peut voir les 10 premières siliques formées sur la hampe principale d'une longueur inférieure à 2 cm





**Seuil de nuisibilité :** Il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité étant donné que la protection est préventive. Cependant, le niveau de risque peut être apprécié selon :

- Les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales,
- Le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- Les attaques les années antérieures sur la parcelle,
- Les conditions climatiques humides le mois précédent favorables à la germination des sclérotines.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90% dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

**Kits pétales :** les observateurs du réseau BSV disposent de kits pétales qu'ils mettent en œuvre à F1 afin de connaître la présence ou non de spores de sclérotinia sur les premières fleurs de colza. Les premiers résultats venant de secteurs précoces (Nord Yonne notamment) montrent une pression moyenne à élevée. D'autres kits sont en cours d'incubation et donneront leurs résultats pour le prochain BSV.

COMMUNE	DEPARTEMENT	% fleurs contaminées
YROUERRE	89	23
BLANZY	71	27,5
CORCELLES LES ARTS	21	30
CHAMPLOST	89	32,5
SERGINES	89	42,5
SAINT JULIEN DU SAULT	89	44
MONTACHER VILLEGARDIN	89	77,5
NEUILLY	89	80
SAINT MAURICE AUX RICHES HOMMES	89	82,5

### Analyse de risques :

Les conditions météorologiques à venir (15 jours) vont être favorables au sclérotinia (douceur et humidité).

Pour les parcelles proches du stade G1, avec retour fréquent de cultures sensibles ou sur lesquelles une forte attaque a déjà été observée, le risque sclérotinia peut être élevé.



Pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade G1, il est trop tôt pour intervenir. Le niveau de risque sera évalué dans les prochaines semaines.



En 2015, comme depuis 15 ans, un dispositif de surveillance "Résistance du sclérotinia aux fongicides " a été conduit par Terres Inovia, l'Anses et la DGAL/SDQPV, avec l'appui scientifique et méthodologique de l'INRA. Vous pouvez retrouver les résultats en suivant le lien :

<http://www.terresinovia.fr/colza/cultiver-du-colza/maladies/sclerotinia/resistances-aux-fongicides/>

### Cylindrosporiose

Les symptômes de cylindrosporiose sont en augmentation, notamment sur les variétés sensibles. Les conditions actuelles (doux et orageux) lui sont favorables.



### Phoma

7 parcelles sur 32 observées signalent la présence de phoma avec de 1 à 60% des pieds concernés.

### Ravageurs

### Charançon de la tige du colza

- **Stade de sensibilité** : le stade sensible du colza commence à partir de l'élongation de la tige c'est-à-dire du passage de C1 à C2 et se poursuit jusqu'au stade E.



Eclatement de tige suite à une piqure de charançon de la tige du colza.

Photo : D. de Fornel  
Terres Inovia



Plante tordue, tissus déformés et tige éclatée suite à piqure de charançon de la tige du colza

Photo : D. de Fornel  
Terres Inovia



Focus sur la plante tordue : trou de piqure très visible ...

Photo : D. de Fornel  
Terres Inovia



... et tige éclatée de l'autre côté.

Photos: D. de Fornel  
Terres Inovia

- **Observations** : 19 parcelles ont été observées cette semaine. 4 signalent des captures de charançons de la tige du colza dans les cuvettes avec de 1 à 9 captures dans les pièges. Des dégâts sur tige à hauteur de 5% sont signalés à CERISIERS (89).

### - Analyse de risque :

Au-delà du stade E, le risque est faible

Pour les parcelles non traitées, qui ont capturé et qui sont comprises entre les stades D1 et E, le risque reste élevé.



### Méligèthes

- **Période de surveillance** : du stade boutons accolés (D1) au stade boutons séparés (E)

La stratégie de lutte vis-à-vis des méligèthes vise à maintenir la population à un niveau tolérable (et non à l'éradiquer) pour que la floraison puisse s'engager sans retard important et que les compensations puissent s'exprimer au maximum.

Le colza est une plante présentant d'importantes capacités de compensation. Lorsque la culture est vigoureuse, elle peut faire face à des attaques de méligèthes même très fortes.

### - Seuils d'intervention :

Seuil de nuisibilité en nombre de méligèthes par plante		
Etat du colza	Stade boutons accolés D1	Stade boutons séparés E
Colza handicapé, peu vigoureux ; conditions environnementales peu favorables aux compensations*	1méligèthe/plante	2-3 méligèthes/plantes
Colza sain et vigoureux, bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Attendre le stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6/9 méligèthes /plante

\*températures faibles, colza souffrant d'un excès d'eau en sortie hiver, plante stressée en eau à floraison, dégâts parasitaires antérieurs comme grosse altise, charançon du bourgeon terminal.....

Les captures sont un indicateur d'activité, mais le risque doit être évalué par un comptage du nombre d'insectes présents sur les plantes des stades D1 (BBCH50) à E (BBCH53).

Pour effectuer le comptage, observer au moins 20 plantes (**4x5 plantes consécutives**), en évitant les zones de bordures et en faisant attention de ne pas prendre que les plantes les plus hautes. Le nombre moyen de méligèthes par plante est obtenu en divisant le total des insectes repérés par le nombre de plantes observées (et non par le nombre de plantes porteuses)

- **Observations** : la majorité des situations observées cette semaine signalent des méligèthes, sur plante et en cuvette.

Fréquence d'attaque : Sur 33 observations réalisées cette semaine sur le réseau, 26 (79%) signalent des méligèthes sur plante à hauteur de 1 à 100% de plantes porteuses.

Intensité d'attaque : Sur 29 parcelles observées, entre 0,5 et 9 méligèthes par plante.

Aucune parcelle du réseau n'atteint le seuil de nuisibilité.

**Dès lors qu'il y a des fleurs dans les parcelles, les méligèthes s'y concentrent.**

Les parcelles avec des colzas fortement pénalisées par des attaques de grosse altise ou de CBT (comme dans l'Yonne ou dans la Nièvre) doivent faire l'objet d'une attention particulière pour bien évaluer le risque.



Les méligèthes se concentrent et butinent dans les premières fleurs, sans causer de dégâts.

### - Analyse du risque :

Au-delà du stade E, le risque est nul.

Toutes les situations peu poussantes ou fortement impactées par d'autres parasites (larves de grosses altises ou de charançon du bourgeon terminal) sont plus vulnérables à la présence de méligèthes. Dans ces cas, le risque est moyen. Renforcer la surveillance.





Des dégâts de méligèthes sont visibles sur les inflorescences principales : boutons perforés, boutons et fleurs absentes. Le colza est capable de largement compenser les quelques dégâts occasionnés par les méligèthes, d'autant plus s'il est bien implanté et que les conditions extérieures s'y prêtent.

Photo D. de Fornel



**Les abeilles butinent, protégeons les !**



### **Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires**

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.



### **Recommandations** sur les périodes de traitements à privilégier\*

- Dans les 3 heures après l'heure du coucher du soleil telle que définie par l'éphéméride, ou ;
- Dans les 3 heures précédant l'heure du coucher du soleil telle que définie par l'éphéméride si la température est inférieure à 12°C

**Dans tous les cas, observez vos cultures avant de traiter !**

(\*) : Il est interdit de traiter en présence d'abeilles, même si le produit comporte la mention « abeilles ».

### Pucerons cendrés

Une parcelle signale la présence de pucerons cendrés mais en-dessous du seuil de risque. Cependant, la présence d'auxiliaires (coccinelles) est également signalée dans cette parcelle.

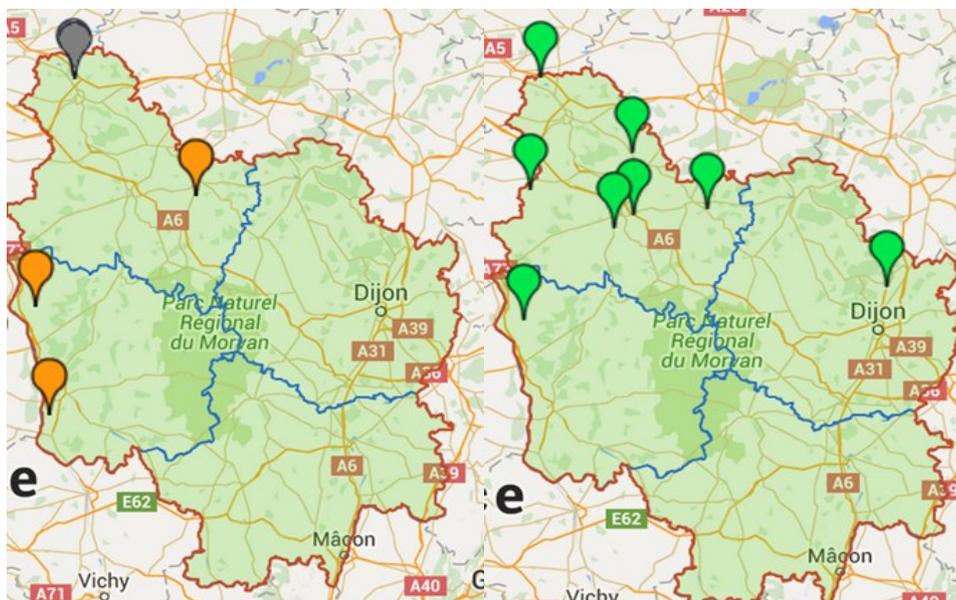


Pois

### A retenir cette semaine :

- Pois d'hiver : 12 feuilles à Début Floraison
  - o Anthracnose / Bactériose : à surveiller sur pois d'hiver.
- Pois de printemps : stade levée à 1 feuille en moyenne.
  - o Thrips/Sitones : faible présence sur pois de printemps, à surveiller.

### Réseau 2015-2016



**Parcelles enregistrées dans Vigicultures – Réseaux 2015/2016 Pois d'hiver (à gauche) et Pois de Printemps (à droite).**

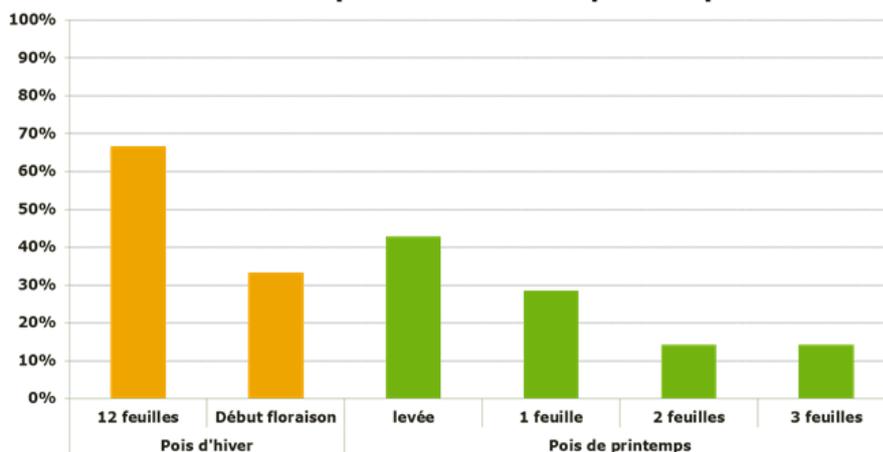
Cette semaine, les observations sont basées sur 3 parcelles de pois d'hiver et 7 parcelles de pois de printemps.



### Stades des pois

Pois d'hiver : de 12 feuilles à début floraison.  
Pois de printemps : de levée à 3 feuilles.

**Stades des pois d'hiver et de printemps**



### Ravageurs

#### Thrips

7 parcelles pois de printemps renseignées

1 parcelle signale la présence de thrips cette semaine (0,5 thrips par plante).

#### Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 1 thrips par plante (sur un comptage de 10 plantes par parcelle) entre le stade 80-90 % des plantes levées (ligne de semis visible) et le stade 6 feuilles. Pour une meilleure représentativité, faire plusieurs comptages par parcelle.

#### Analyse de risque

Les conditions actuelles sont poussantes, favorables au développement du pois de printemps. De plus, peu de parcelles signalent ce ravageur avec une infestation inférieure au stade de nuisibilité. Le risque est faible pour le moment.



#### Sitones

7 parcelles pois de printemps renseignées

Les morsures observées sur feuilles sont dues aux sitones adultes. Pour rappel, ces dégâts sur feuilles n'engendrent pas de perte de rendement. Ce sont les larves de sitones (cf. photos) qui sont à craindre car elles se développent en consommant les nodosités des pois.



Sur les 7 parcelles observées :

- 1 parcelle signale la présence de sitones.

### Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 5 à 10 encoches (note de 2) par plante sur les premières feuilles (sur un comptage de 10 plantes par parcelle) entre la levée et le stade 6 feuilles.

### Analyse de risque

Peu de parcelles signalent le sitone avec une infestation inférieure au stade de nuisibilité. Le risque est faible pour le moment. A surveiller, le climat peut-être avorable à l'activité de cet insecte.



*Sitone adulte (crédit : L JUNG, Terres Inovia)*



*Larve de sitone dans une nodosité (crédit : L JUNG, Terres Terres Inovia)*



*Dégâts de sitones adultes sur pois (Crédit : L JUNG, Terres Inovia)*

## Autres ravageurs

7 parcelles pois de printemps renseignées

3 parcelles de pois de printemps signalent la présence faible d'oiseaux et 2 parcelles de pois de printemps indiquent la présence faible de limaces.

## Maladies

### Anthracnose ou ascochytose

3 parcelles pois d'hiver renseignées

L'ascochytose ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des punctuations foncées sur les feuilles.

Cette semaine, l'ascochytose est signalée sur 1 parcelle (feuillage inférieur et nécroses sur tige).

### Stade d'observation :

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés :

- depuis le stade 9 feuilles jusqu'au stade fin floraison pour les pois d'hiver ;
- depuis le stade début floraison jusqu'au stade fin floraison pour les pois de printemps.



### Analyse de risque :

L'alternance pluie/beau temps est favorable à l'évolution de cette maladie.  
Le risque est moyen. A surveiller.



*Anthracnose sur pois (crédit : A MOUSSART, Terres Inovia)*

### **Bactériose**

2 parcelles pois d'hiver renseignées

La bactériose (ou graisse du pois) est une maladie due à une bactérie *Pseudomonas syringae pisi*. Il existe plusieurs races en France, entraînant parfois l'expression de symptômes différents d'une parcelle à une autre et pouvant se confondre à de l'ascochytose.

Les symptômes les plus caractéristiques de la bactériose sont les suivants :

Feuilles	Tiges
Tâche jeune : aspect translucide, huileux, vert foncé. Tâche âgée : nécrose marron parfois cernée par une bordure plus foncée.	Lésions vitreuses, grasses, plus ou moins étendues et confluentes.



D'autres symptômes moins « typiques » mais provoqués par la bactériose peuvent être observés.



Source : Laurent Jung, Terres Inovia

#### Facteurs favorables au développement de la bactériose

- **Semences contaminées** : la transmission de la maladie se fait via des semences contaminées (taux de survie sur graine : 10 mois)
- **Résidus de culture, repousses** : les bactéries survivent sur les repousses ou les résidus de culture mais non pas de forme de conservation et ne survivent pas dans le sol.
- **Teneur en eau du sol** : l'humidité du sol favorise la transmission de la bactérie de la graine à la plante.
- **Froid** : une période de froid précède nécessairement l'apparition des symptômes. L'alternance gel – dégel entraîne une sensibilisation des tissus de la plante aux dégâts de froid et crée une porte d'entrée à la maladie.
- **Stade de la culture** : un lien a également été établi entre stade de la plante et l'apparition des symptômes. En effet, les plantes ayant atteint le stade initiation floral (stade à partir duquel les pois d'hiver résistent moins bien au froid) étaient les seules touchées.

#### Gravité pour la culture :

- Généralement les ramifications secondaires indemnes prennent le relais et la nuisibilité reste limitée.
- Perte de rendement max constatée : jusqu'à 25%.
- } Attaques précoces : en cas de plantes jeunes touchées, la parcelle peut être totalement détruite.

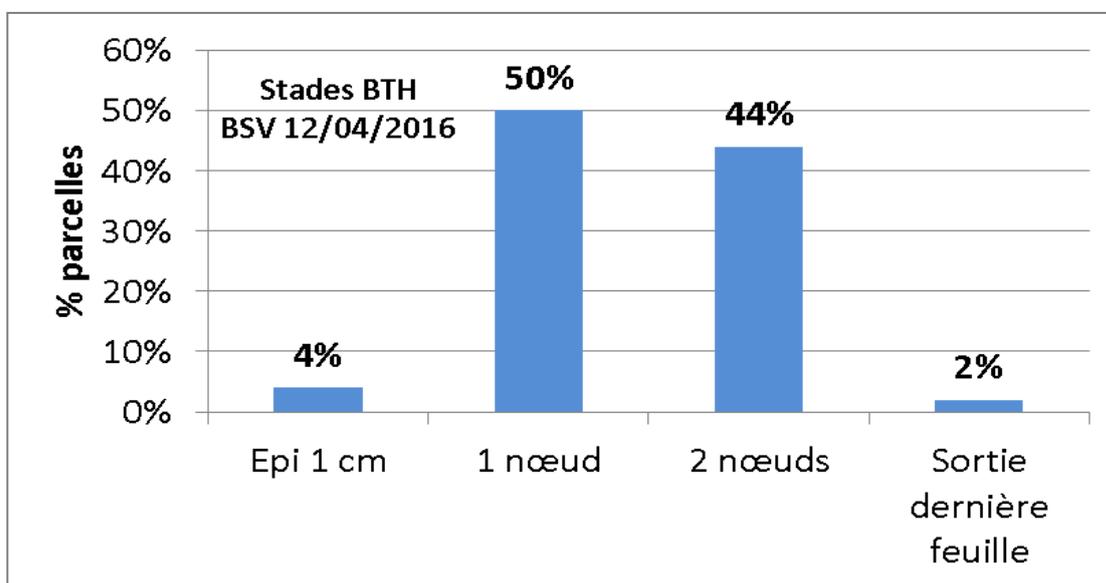
**Gestion** : il n'existe pas de méthode de lutte efficace contre la bactériose. Les fongicides n'ont pas d'efficacité sur cette bactérie



### Blé tendre

#### Les parcelles

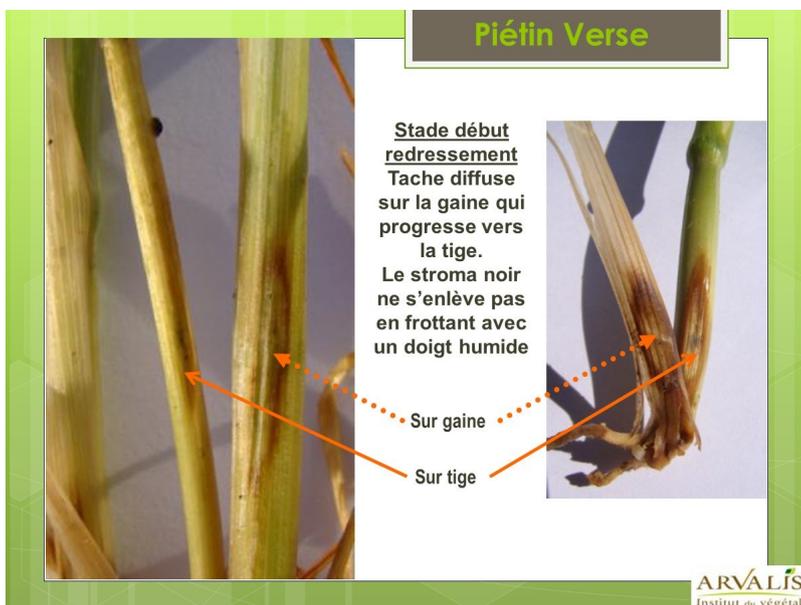
L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 48 parcelles (13 dans l'Yonne, 9 dans la Nièvre, 17 en Côte d'Or et 9 en Saône et Loire).

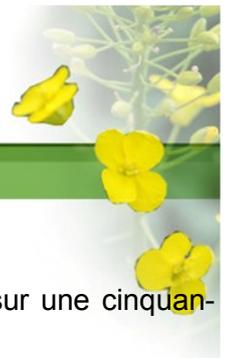


La moitié des parcelles ont aujourd'hui atteint le stade 1 nœud. L'autre moitié est au moins au stade 2 nœuds contre 11% la semaine dernière.

#### Le piétin verse

Le risque de piétin verse est important à considérer entre les stades épi 1 cm et 1 nœud. Cette semaine, encore la moitié des situations restent concernées. Néanmoins, on arrive en fin de période de risque.





Aujourd'hui, **le critère déterminant reste le comptage du nombre de tiges touchées** (sur une cinquantaine de tiges) :

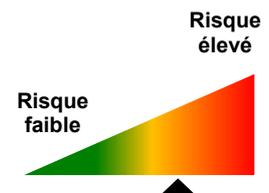
- Moins de 10% de tiges atteintes = ne pas intervenir.
- Entre 10 et 35% de tiges atteintes = rentabilité variable du traitement. Dans ce cas, tenir compte de la note globale de risque calculée à l'aide de la grille de risque.
- Plus de 35% de tiges atteintes = traiter contre le piétin verse entre les stades épi 1 cm et 1 nœud, voire au plus tard à 2 nœuds.

Parmi les 20 parcelles encore entre les stades épi 1 cm et 1 nœud ayant fait l'objet d'une observation, 35% enregistrent la présence de piétin verse avec 9% de tiges touchées en moyenne. La situation est stable depuis la semaine dernière. 3 parcelles enregistrent un pourcentage de tiges touchées supérieur à 10% mais sans dépasser 35%.



### SI ON SE RESUME :

**Le risque climatique reste dans la moyenne. En revanche, la fréquence de parcelles attaquées reste importante. Donc, une attention particulière doit être portée aux parcelles qui atteignent le stade 1 nœud.**



### La rouille jaune

La rouille jaune n'est pas identifiée dans 34 parcelles du réseau d'observations. Néanmoins, les régions limitrophes à l'ouest et au nord de la Bourgogne enregistrent fréquemment des situations avec un développement de la maladie significatif depuis une semaine.



Photo SeineYonne - 21/03/2016



### Observer en priorité les variétés les plus sensibles

Comportement des variétés de blé vis-à-vis de la rouille jaune (ARVALIS – Institut du végétal)

Références		Nouveautés et variétés récentes				
<b>Résistants</b>						
(GALACTIC)	(BOISSEAU)	POPEYE	SHERLOCK	TERROIR	VYCKOR	
		COSTELLO	LENNOX	MATHEO	RGT MONDIO	
TOBAK	BOLOGNA	CALUMET	COLLECTOR	FENOMEN	NEMO	
		SALVADOR	SOTHYS CS			
	BERMUDE	ADVISOR	DESCARTES	LAVOISIER	RGT VENEZIO	
<b>Assez résistants</b>						
SY MOISSON	(SCENARIO)	CALABRO	AIGLE	CREEK	FOXYL	GRANAMAX
SOKAL	PAKITO	AREZZO	HYGUARDO	TRIOMPH		
SOLEHIO	RUBISKO	FLUOR	FALADO	THALYS		
	CELLULE	APACHE	ATOUPIC	FRUCTIDOR	GALLIXE	MEETING
		ARKEOS	(GHAYTA)	AUCKLAND	KUNDERA	LITHIUM
		BERGAMO	DIAMENTO	(REBELDE)	NORWAY	RGT TEKNO
<b>Moyennement sensibles</b>						
	CHEVRON	ACCROC	AYMERIC	(FORCALI)	GOTIK	HYBIZA
	(GALIBIER)	EXPERT	MANDRAGOR	PHILEAS	STARWAY	GRAPELI
OREGRAIN	(AMBITION)	BAROK	DIDEROT	RGT TEXACO	(SOBRED)	SYLLON
	BOREGAR	ASCOTT				
<b>Assez sensibles</b>						
	LEAR	ALLEZ Y				
<b>Sensibles</b>						
	LYRIK	HYSTAR	APLOMB	ESPART	RGT KILIMANJARO	
		RONCARD	CAMELEON	(TIEPOLO)	TENTATION	
<b>Très sensibles</b>						
(HYXTRA)	(PALEDOR)	ALTIGO	BELEPI	RECIPROC	STADIUM	
	(QUALITY)	(NOGAL)	MODERN			
TRAPEZ	LAURIER	ALIXAN	HYFI			
	HYSUN	FAIRPLAY	HYWIN			

( ) à confirmer  
Source : essais pluriannuels, 44 en 2015

### Seuil de nuisibilité :

**A partir du stade 1 nœud**, le seuil de nuisibilité est atteint dès l'apparition des premières pustules dans la parcelle.



### SI ON SE RESUME :

**Le risque de rouille jaune est latent. Attention, dès que les températures s'élèveront, le risque deviendra important sur les variétés sensibles, compte tenu du caractère explosif de cette maladie.**





Ensuite, tenir compte des prévisions de développement de la septoriose avec le modèle SeptoLIS développé par Arvalis :

**Pour des blés ayant au moins atteint le stade 2 nœuds :**

**RISQUE SEPTORIOSE avec une météo arrêtée au 10/04 et des prévisions jusqu'au 16/04/2016**

Département	Station météo	Semis 01/10	Semis 15/10
89	SENS AUXERRE TONNERRE		
58	NEVERS CLAMECY		
21	CHATILLON / SEINE DIJON		
71	CHALON / SAONE MACON		



Entre les quelques pluies enregistrées au cours des derniers jours et surtout celles annoncées plus fortes en fin de semaine, le risque grandit dans les situations les plus précoces.

Enfin en complément, c'est l'observation de la **F4 définitive** qui conditionne l'attitude à adopter vis-à-vis de la septoriose. Au stade 2 nœuds, c'est la F2 du moment qu'il faut observer ; au stade sortie de la dernière feuille, ce sera la F3.

### Méthode de notation des symptômes de septoriose et seuil de risque

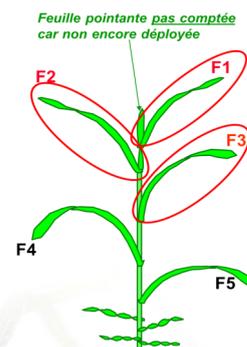
**1<sup>ère</sup> étape :** Prélever 20 plantes disséminées dans la parcelle et ne conserver que le maître-brin.

**2<sup>ème</sup> étape :** Sur chaque maître-brin, repérer les **3 dernières feuilles déployées du moment**, notées F1, F2 et F3, comme sur le schéma ci-contre.

**3<sup>ème</sup> étape :**

Si le blé est à **2 nœuds**, compter le nombre de **F2 touchées par la septoriose** (F4 définitive). Ramener le résultat en %.

Si le blé est à **dernière feuille pointante**, compter le nombre de **F3 touchées par la septoriose** (F4 définitive). Ramener le résultat en %.



**Le seuil de risque est atteint, sur variétés sensibles, quand 20% des feuilles du moment (F2 déployée à 2 nœuds et F3 déployée à dernière feuille pointante) sont touchées par la septoriose. Ce seuil s'établit à 50% sur variétés tolérantes.**

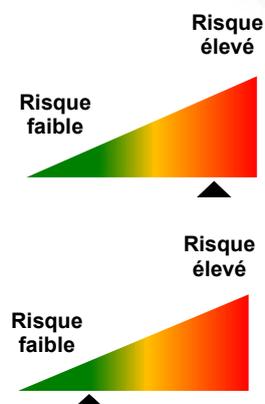
Sur les 22 parcelles ayant atteint au moins le stade 2 nœuds, en zone non traitée, la maladie est identifiée dans 14% des parcelles sur la F2 du moment ou F4 définitive, à raison de 24% de feuilles touchées en moyenne. Les variétés telles que Alixan, Orégrain, Pakito et Apache sont fréquentes dans cette catégorie. Pour mémoire, la septoriose est observée dans 76% des parcelles sur la F3 du moment ou F5 définitive, à raison de 44% de feuilles touchées en moyenne.

Les contaminations provoquées par les pluies de fin mars – début avril vont produire des symptômes de plus en plus marqués sur cet étage foliaire.



### SI ON SE RESUME :

- Dans les situations de semis précoces pour lesquelles le blé a dépassé le stade 2 nœuds, avec symptômes sur F2 du moment, le risque est assez élevé.
- Dans les autres situations, le risque reste modeste mais devra être reconsidéré dans une semaine.



### Les autres maladies du feuillage

Du côté des autres maladies du feuillage, un état des lieux avant d'engager une analyse de risque à l'approche du stade 2 nœuds :

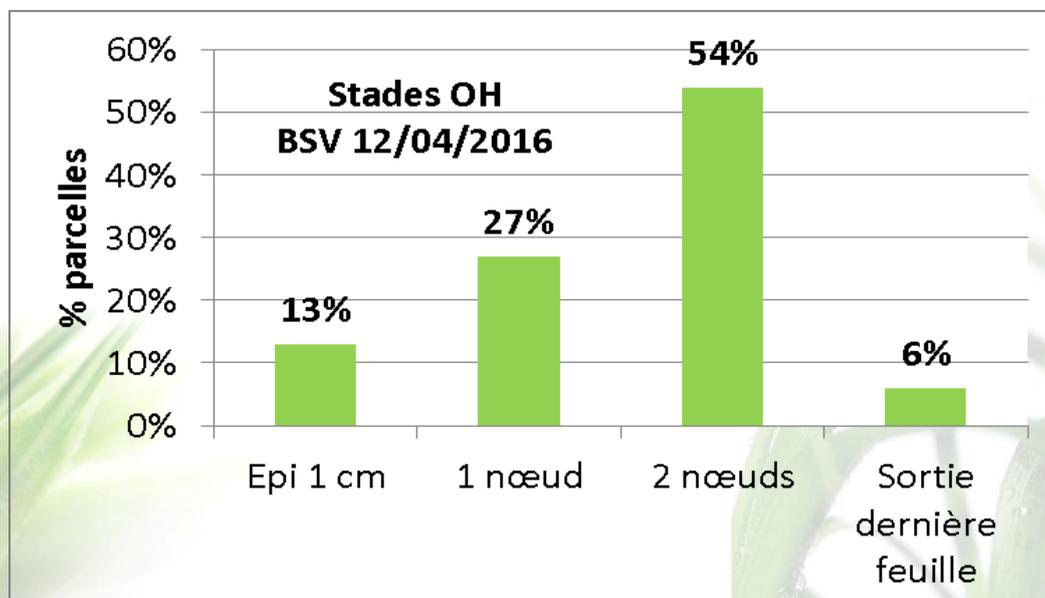
- Oïdium : 4% des parcelles présentent des symptômes sur les F3 du moment.
- Rouille brune : elle n'est pas identifiée dans le réseau.



### Orges d'hiver et escourgeons

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 33 parcelles (13 dans l'Yonne, 6 dans la Nièvre, 11 en Côte d'Or et 3 en Saône et Loire).

### Les parcelles





Les orges d'hiver conservent leur avance de 5 à 6 jours par rapport à la normale. La grande majorité des parcelles est au moins au stade 1 nœud. 60% des parcelles sont au moins au stade 2 nœuds contre seulement 9% la semaine dernière.

### Les maladies du feuillage

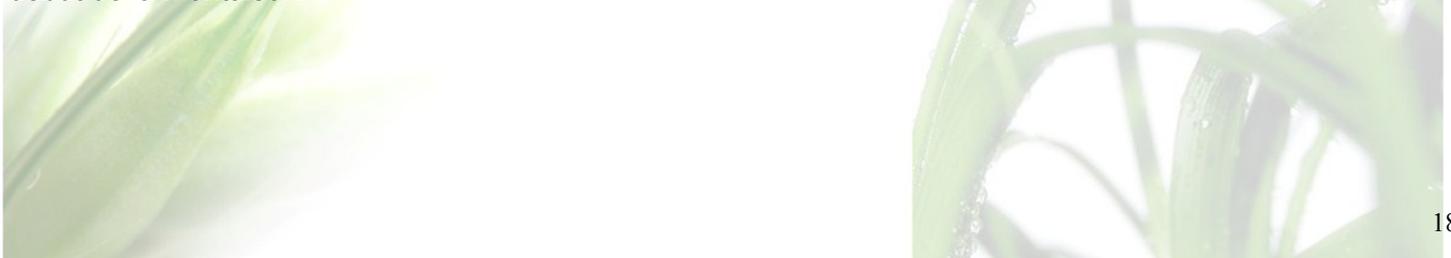
Dans la zone non traitée d'observation :

- la rhynchosporiose dans 70% des parcelles observées. Stable depuis deux semaines, la pression de rhynchosporiose reste élevée. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL, CASINO et KWS TONIC.



- l'oïdium dans 11% des parcelles observées, stable depuis la semaine passée. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : PASSEREL, AMISTAR et CERVOISE.
- l'helminthosporiose teres dans 48% des parcelles observées, généralement sur la f3 du moment (ou la F5 définitive). Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ESTEREL, TOUAREG et ABONDANCE.
- la rouille naine dans 7% des parcelles sur les variétés ESTEREL et Vanessa.

Plus globalement, les variétés se distinguent entre elles selon de niveau de dégâts causé par les maladies du feuillage. C'est un bon indicateur pour raisonner le risque de développement des maladies au cours du début de la montaison.





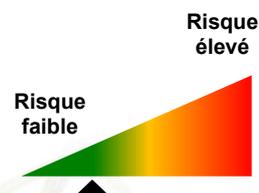
ESCOURGEONS			Les plus résistantes		Orges 2 rangs	
			T-NT (q/ha)			
				9	Augusta	
				10	California	
				11	KWS Cassia	
		(GOODY)	(TOOTY)	12	Albertine	<b>Salamandre</b>
	(BERLINE)	DETROIT	SMOOTH	13	Imax	
			SY BAMBOO	14	Calypso	
			DOMINO	15	Maltesse	
BAGOO	<b>ISOCEL</b>	TATOO	<b>ETINCEL</b>	16	KWS Orw ell	
		KWS TONIC	TEKTOO	17	KWS Glacier	
	<b>CASINO</b>	DRIBBLE	VOLUME	18	KWS Infinity	
	JALLON	(MARMARA)	MANGOO	19		
			SHANGRILA			
			JENNY			
		<b>AMISTAR</b>	OTTO			
		CERVOISE	<b>ESTEREL</b>			
			<b>VOYEL</b>			
	ABONDANCE	MAGISTRAL	QUADRIGA			
			TOUAREG			
			<b>PASSEREL</b>			
			(JOKER)			

En gras : variétés à orientation brassicole  
( ) : à confirmer  
Source : *essais pluriannuels, 19 essais 2015*



### SI ON SE RESUME :

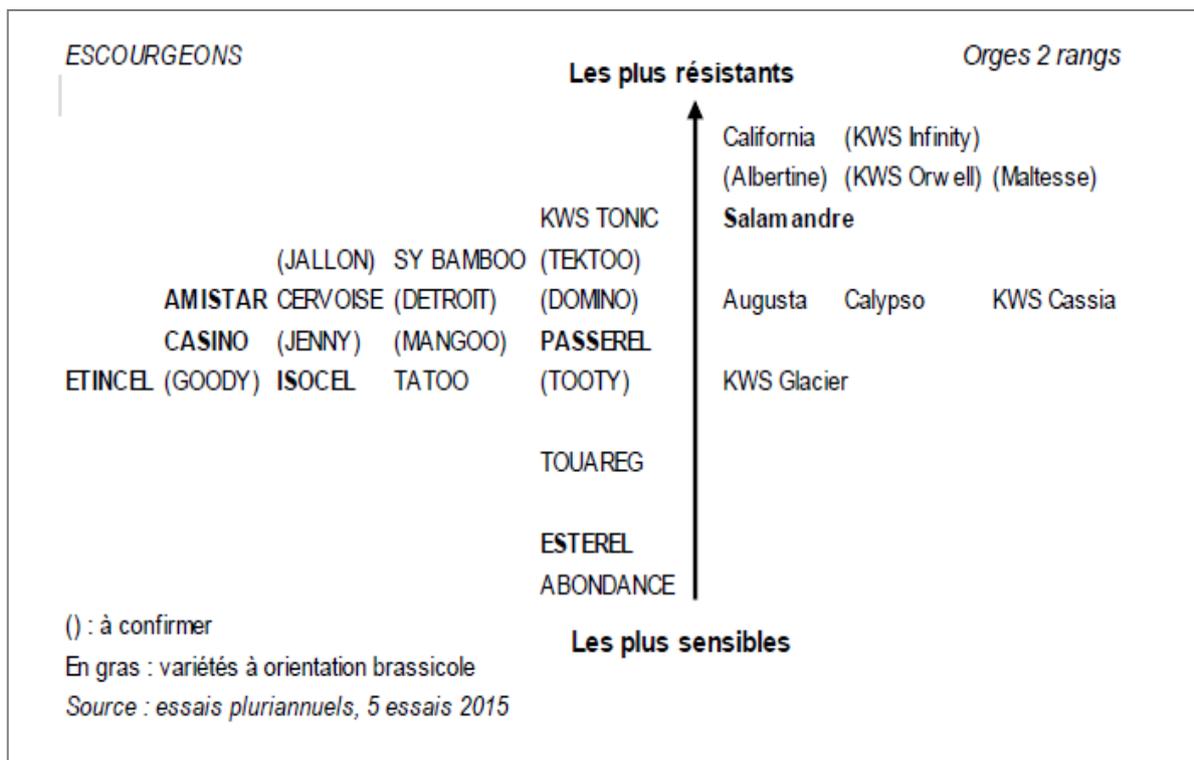
- Dans les situations de semis précoces pour lesquelles le blé a dépassé le stade 2 nœuds, avec symptômes sur F2 du moment, le risque est assez élevé.
- Dans les autres situations, le risque reste modeste mais devra être reconsidéré dans une semaine.





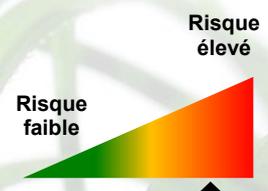
### La verse

L'évaluation du risque de verse est à réaliser en fonction de la date de semis, du milieu et plus facilement de la variété



### SI ON SE RESUME :

**Les situations implantées avec des variétés sensibles en semis très précoce, et aujourd'hui fortement tallées présentent un risque de verse élevé.**





## Orge de printemps

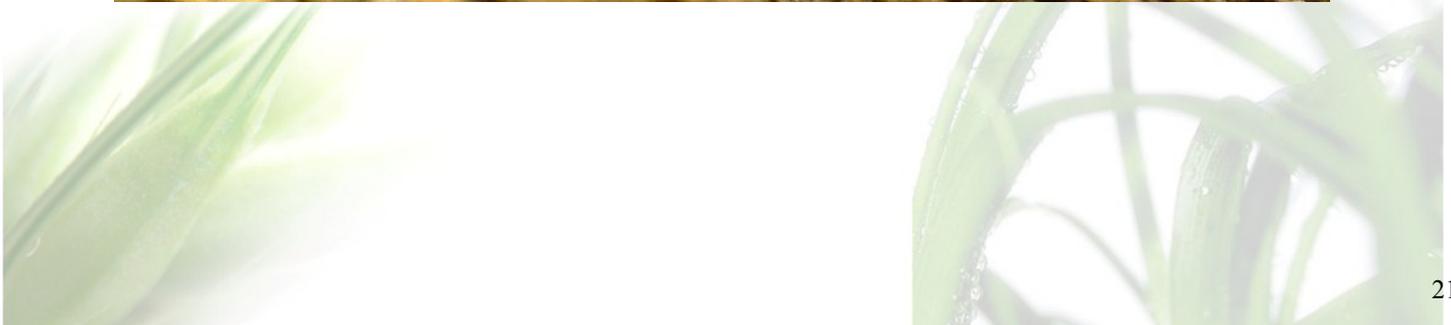
### Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 10 parcelles (4 dans l'Yonne, 1 dans la Nièvre et 5 en Côte d'Or).

Il s'agit de parcelles semées entre le 10 et le 25 mars 2016 pour lesquelles les stades s'échelonnent de 1 à 3 feuilles.



OP semis 16/03  
Bretenière (21), le 08/04/2016





### Les observations

Des **limaces** sont observées sur 5 parcelles sur 7 ayant fait l'objet de cette observation. Parmi elles, une seule présente une attaque significative avec 20% de plantules attaquées (du côté de Saint Seine l'Abbaye sur les plateaux de Côté d'or).

Afin d'analyser le risque à la parcelle, jusqu'au stade 3 feuilles, le mieux est d'installer des pièges dès avant le semis. Le piégeage consiste à la mise en place à la surface du sol d'un carré de 50 cm X 50 cm en carton, ou une tuile, ou un sac recouvert par une bâche plastique. Sous le piège disposez quelques granulés d'anti limaces pour éviter que les limaces ne quittent le piège.

A partir de ce piège, le risque limace se raisonne avec les seuils suivants (rapporter le comptage du piège au m<sup>2</sup>) :

- 1 à 10 limaces / m<sup>2</sup> : risque faible
- 10 à 20 limaces / m<sup>2</sup> : risque moyen
- 20 à 50 limaces / m<sup>2</sup> : risque élevé
- Plus de 50 limaces / m<sup>2</sup> : risque très élevé

Quelques rares **pucerons** sont observés sur une parcelle du nord de l'Yonne. Le risque est très faible.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et Terres Inovia (Institut technique des producteurs d'oléagineux, de protéagineux, de chanvre et de leurs filières), avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD - SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - MINOTERIE GAY - SEPAC - ETS RUZE - SRAL - FREDON - KRY SOP - ALTERNATIVE - SAS BRESSON - AGRIDEV - AGRI SUD EST - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SENOGRAIN - SARL LEGUY - AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »